

Football/Ligue des champions 2018-2019/Tirage au sort Cristiano Ronaldo face à Jose Mourinho

AFP

Monaco/Monaco

LA Juventus de Cristiano Ronaldo et le Manchester United de Jose Mourinho s'affronteront en Ligue des champions (groupe H), tandis que le Real Madrid, triple tenant du titre, rencontrera l'AS Rome, demi-finaliste la saison dernière (groupe G), selon le tirage au sort hier.

Dans les autres groupes, la poule C apparaît relevée avec le Paris SG, Naples, Liverpool, finaliste malheureux la saison dernière contre le Real, et l'Étoile Rouge de Belgrade. Le Barça de Lionel Messi, dont le dernier titre continental remonte à 2015, sera favori devant Tottenham, le PSV

Eindhoven et l'Inter Milan dans le groupe B. Vainqueur de la dernière Ligue Europa, l'Atlético Madrid de Diego Simeone sera aux prises avec le Borussia Dortmund et Monaco au sein du groupe A. Le Bayern Munich, demi-finaliste de la dernière édition, défiera les Portugais du Benfica et l'Ajax Amsterdam dans le groupe E. Manchester City, entraîné par Pep Guardiola, affrontera la concurrence du Shakhtar Donetsk, de Lyon et des Allemands de Hoffenheim (groupe F) tandis que le Lokomotiv Moscou devra se mesurer à Porto, Schalke 04 et Galatasaray (groupe D). La plus prestigieuse des coupes d'Europe débutera les 18 et 19 septembre et s'étirera jusqu'à la finale le



Photo : D.R./L'Union

Cristiano Ronaldo, désormais sous la tunique de la Juventus Turin, va retrouver José Mourinho et Manchester United.

1er juin à Madrid.

Composition des groupes

Groupe A: Atlético Madrid, Borussia Dortmund, Monaco, Bruges

Groupe B: FC Barcelone, Tottenham, PSV Eindhoven, Inter Milan

Groupe C: Paris SG, Liverpool, Naples, Étoile Rouge Belgrade

Groupe D: Lokomotiv Moscou, Porto, Schalke 04, Galatasaray

Groupe E: Bayern Munich, Benfica, Ajax Amsterdam, AEK Athènes

Groupe F: Manchester City, Shakhtar Donetsk, Lyon, Hoffenheim

Groupe G: Real Madrid (triple tenant du titre), AS Rome, CSKA Moscou, Viktoria Plzen

Groupe H: Juventus Turin, Manchester United, Valence, Young Boys Berne

Liste de Deschamps pour la Ligue des nations

Prime à la deuxième étoile pour les Bleus

AFP

Paris/France

SURFER sur la vague russe et fêter devant le public français les joueurs qui ont décroché le Graal cet été : Didier Deschamps a rappelé sans surprise 22 des 23 membres de son groupe champion du monde pour la reprise en septembre. L'équipe de France étrennera sa deuxième étoile chez son prédécesseur au palmarès, l'Allemagne, le 6 septembre à Munich. Et elle fera son retour dans son antre fétiche du Stade de France le 9 septembre contre les Pays-Bas.

C'est avec ces deux rencontres de prestige que les Bleus s'élanceront dans la toute nouvelle Ligue des nations, un tournoi opposant des équipes de niveau équivalent et qui offre une voie d'accès indirecte pour l'Euro-2020, avant le démarrage de sa phase de qualifications proprement dite (mars-novembre 2019). Faire confiance aux

Bleus titrés le 15 juillet à Moscou (4-2 contre la Croatie en finale) pour se projeter vers l'Euro-2020 : le sélectionneur n'a pas vraiment besoin de sang neuf puisque son groupe en Russie présentait une moyenne d'âge inférieure à 26 ans.

Et il a reconnu la prime à la deuxième étoile, insistant sur " l'expérience accumulée après ce sacre en Russie, les joueurs doivent se nourrir de tout ça ". Mais il a prévenu aussi : " Ce ne sera pas forcément un copié-collé à chaque fois ". Septembre fait donc peut-être office de post-scriptum à l'épopée russe avant qu'octobre n'ouvre un nouveau chapitre.

RAMI ET LLORIS. Adil Rami avait annoncé sa retraite internationale au soir de la finale. " Il était dans l'euphorie, on le connaît ", a balayé Deschamps, en assurant que le Marseillais de 32 ans n'avait " pas hésité une seconde pour venir à ce rassemblement, au contraire, il est très heureux de venir ". Il n'y a qu'une seule ab-



Photo : D.R./L'Union

Didier Deschamps : après le triomphe de "Russie 2018", place maintenant à la Ligue des nations.

sence parmi les 23 champions du monde : le gardien N°2, Steve Mandanda, blessé et remplacé par Benoît Costil. Un choix logique dans la hiérarchie, puisque le portier bordelais, doublé par Alphonse Areola, était réserviste

avant le tournoi, et avait fait partie du groupe à l'Euro-2016.

Chez les gardiens, c'est le N°1 qui a fait parler : Hugo Lloris a été inculpé la semaine dernière à Londres pour conduite en état d'ivresse après un dîner au

restaurant. Deschamps ne lui en tient pas vraiment rigueur : " J'ai discuté avec lui. Je ne vais pas en faire des tonnes. Bien évidemment, il assume ce qui s'est passé, il en est désolé, il a fait ses excuses. Il sait que ça ne doit pas arriver, mais c'est arrivé. Ça ne change en rien ce que je pense de lui et le Hugo Lloris qu'il est et qu'il a toujours été ". " Je ne vais pas mettre une casquette, un sifflet et la matraque ", a-t-il aussi relativisé. Tout en soulignant la responsabilité liée au nouveau statut acquis par ses joueurs, et la médiation accrue qui l'accompagne. " Ce n'est pas seulement Hugo Lloris gardien et capitaine de Tottenham et de l'équipe de France, c'est Hugo Lloris champion du monde ". La Fédération (FFF) avait d'ailleurs déjà dédouané le trentenaire, en parlant à l'AFP d'"une affaire privée qui n'aura pas d'incidence sur le prochain rassemblement de l'équipe de France", puisque Lloris est convoqué devant un tribunal britannique le 11 septembre,

après le deuxième match. Nouveau statut pour les Bleus, également sur le terrain. " L'attente va être plus forte, mais ça ne doit pas être une pression, on ne va pas se plaindre d'être champions du monde ", a aussi noté Deschamps. Il reste un week-end de championnat pour se roder, car certains ont (très) peu joué en ce début de saison en club (Djibril Sidibé, Steven N'Zonzi, Corentin Tolisso, Nabil Fekir, Olivier Giroud). " Ils ne sont pas tous à 100%", a reconnu "DD", qui a aussi évoqué les " vacances relativement courtes ". " Il s'est passé quelque chose de très important avec ce titre, il est acquis, mais ça ne s'arrête pas là pour autant ", a-t-il néanmoins prévenu. Il le sait d'expérience : pour lui, après la première étoile décrochée à l'été 1998 en tant que capitaine, ça n'avait " pas été facile ". " La saison qui a suivi, c'avait été un peu laborieux, mais ça n'a pas été le cas pour tout le monde."

Cyclisme/6e étape du Tour d'Espagne

Bouhanni gagne un sprint libérateur

AFP

San Javier/Espagne

LE Français Nacer Bouhanni (Cofidis), malheureux en 2018, s'est libéré, hier, en gagnant au sprint la 6e étape du Tour d'Espagne, où un autre compatriote, Rudy Molard (Groupama-FDJ), a conservé le maillot rouge malgré un fort vent fatal à son leader Thibaut Pinot.

Dans un sprint à effectifs réduits à San Javier (Murcie) en raison d'un coup de bordures dans le final, Bouhanni a devancé le Néerlandais Danny Van Poppel (LottoNL-Jumbo), deuxième et l'Italien Elia Viviani (Quick-Step). " Dans un final, je sais comment faire pour m'imposer si j'ai les jambes ", a expliqué le Vosgien de 28 ans, pourtant arrivé sur la Vuelta sans son habituel " train " de coéquipiers. " J'ai filoché de train en train

pour prendre la bonne roue et j'ai produit mon effort dans les 200 derniers mètres ", s'est-il réjoui au micro de la chaîne publique espagnole TVE. C'est sa première victoire de la saison sur une course majeure du World Tour, après avoir raté le Tour de France sur décision de son équipe. Et c'est une belle revanche pour l'ancien champion de France, dont la campagne 2018 avait été jusque-là marqué par un

bras de fer avec ses dirigeants. D'ailleurs, la formation nordiste a été contrainte de démentir jeudi " un article mensonger " paru dans la presse espagnole et faisant état d'une prétendue altercation entre Bouhanni et un de ses directeurs sportifs mercredi dernier. " Je suis très content de gagner aujourd'hui après ce qui s'est passé hier, j'étais très énervé des fausses informations qui ont été dites ", a lancé le Français,

rappelant avoir déjà gagné un 30 août sur la Vuelta en 2014 à Albacete. Molard est pour arrivé au sein de ce premier peloton composé d'une cinquantaine de coureurs, préservant son maillot rouge endossé la veille malgré un final perturbé par le vent. Ce n'était en revanche pas la journée de Pinot (Groupama-FDJ), ni celle du Néerlandais Wilco Kelderman (Sunweb) : piégés dans les bordures, les deux cou-

reurs ont concédé 1 min 44 sec aux autres leaders et se retrouvent respectivement 18e et 17e du général à près de 3 minutes de Molard.

Ce vendredi, une nouvelle opportunité s'offre aux sprinteurs lors de la 7e étape entre Puerto Lumbreras et Pozo Alcon (185,7 km), à condition de résister dans la dernière ascension du jour classée en 3e catégorie et placée à 12 km du but.